langage artificiel universel, remontent à Descartes (1) et à Leibnitz (2). Depuis, bien des efforts de science et de patience ont été dépensés inutilement pour résoudre la question, et parmi les cinquante ou soixante systèmes qui ont été mis en avant pendant les deux derniers siècles, on n'en pourrait trouver un seul qui ait une valeur vraiment pratique.

Mais voici qu'un polyglote allemand, M. Schleyer, de l'île de Mainau, dans le lac de Constance, vient finalement de réussir, après vingt ans de travaux assidus, et de trouver la solution de ce problème par la création d'un système auquel il a donné le nom de Volapük, de vola, universel, et pük, langage.

En empruntant aux différents idiômes européens certains traits caractéristiques, M. Schleyer a combiné un langage extrêmement simple, parfaitement coordonné et très harmonieux. Pour les racines il a eu recours à toutes les langues européennes, mais particulièrement aux idiômes romans et teutoniques, et parmi ceux-ci, à l'anglais surtout.

Quoique les publications de M. Schleyer ne datent que de 1881, les partisans du Volapük se comptent aujourd'hui par milliers dans les différents Etats de l'Europe. Cinquante-trois sociétés ont été organisées pour favoriser sa propagation, et cela, non seulement en Allemagne, patrie de son auteur, mais aussi en Autriche, en France, en Belgique, en Hollande, en Suède, en Angleterre, aux Etats-Unis et même jusqu'en Syrie.

Tous ceux qui comprennent le teuton et le roman peuvent facilement apprendre le volapük en une couple de mois. La grammaire est très simple. Tous les noms sont masculins, sauf ceux qui désignent spécialement des êtres féminins. Le verbe, l'adjectif et l'adverbe dérivent du même nom par l'application de règles faciles. Tous les adjectifs se terminent en ik. Exemple : Nul, nouveauté ; nulik, neuf.

Il n'y a qu'une déclinaison et la conjugaison des verbes présente le caractère le plus simple.

L'article n'existe pas dans le volapük.

Le nom se décline. Prenons, par exemple, le mot dom, maison :

Nominatif, dom, la maison.

Génitif, doma, de la maison.

Datif, dome, à la maison.

⁽I) DESCARTES, célèbre philosophe et mathématicien français, né en 1596, mort en 1650.

⁽²⁾ LEIBNITZ, savant philosophe et mathématicien allemand, né en 1646, à Leipzick, (Saxe), mort en 1716.